

神奇非洲故事的符号叙事研究：《国王和他的儿子们》

بحث بعنوان

الدراسة السيميائية الروائية للأقصوصة الخيالية الإفريقية « الملك و أولاده»

إعداد

د. مصطفى فاروق طه محمد

مدرس اللغويات – كلية الآداب – جامعة الوادي الجديد

mostafafarouk2022@art.nvu.edu.eg

الكلمات الإفتتاحية :

البرنامج الروائي – النموذج التفاعلي- المربع السيميائي – الرمزية – الموضوعية

Recherche title

Semi-narrative study of the marvelous African tale: «The King and his children»

presented by:

Dr. Moustafa Farouk Taha Mohamed

Lecturer of linguistics – Faculty of Arts - New Valley University

mostafafarouk2022@art.nvu.edu.eg

keywords:

the narrative program – the actantial model – semiotic square – figurative – thematic.

Résumé de la recherche

Cette étude du discours du conte merveilleux africain « Le Roi et ses enfants » s'inscrit dans le cadre de l'étude sémiotique, analysant la structure du conte. Elle est axée sur l'étude sémio-narrative du conte, en appliquant le modèle de Greimas. Ce modèle nous permet d'analyser la syntaxe narrative du conte en trois niveaux, à savoir : le niveau thématique, le niveau figuratif et le niveau narratif. Ces trois niveaux constituent le parcours génératif de la signification du sens du conte, ce qui permet de révéler le sens moral du conte.

ملخص البحث

تندرج هذه الدراسة لخطاب الأقصوصة الخيالية الأفريقية (الملك وأولاده) في إطار الدراسة السيميائية (علم الدلالات) للبناء الروائي للأقصوصة. وتتركز هذه الدراسة حول الدراسة السيميائية الروائية للأقصوصة عن طريق تطبيق نموذج جريماس . هذا النموذج يختص بتحليل ودراسة البناء الروائي للأقصوصة من خلال ثلاث مستويات : المستوي الموضوعي ، المستوي المرئي ، المستوي الروائي. تلك المستويات تسمح بتتبع الدلائل والمعاني للأقصوصة التي تساعد في كشف المغذي الحقيقي للأقصوصة ،حيث نستنتج الدرس المستفاد منها.

Recherche intitulée :

L'étude sémio-narrative du conte merveilleux africain : « Le Roi et ses enfants »

Présentée par

Dr. Moustafa Farouk Taha Mohamed

Maitre de conférences de linguistique – Faculté des Lettres – Université de la
Nouvelle Vallée

mostafafarouk2022@art.nvu.edu.eg

Mots clés :

Programme narratif – modèle actantiel – carré sémiotique – figuratif – thématique.

Le conte est une tradition folklorique des peuples qui constitue leur héritage culturel. Il est un récit de fiction variable dans sa forme mais pas dans son fond, qui présente une valeur morale, à travers sa structure narrative. Sa fonction est le plaisir et l'amusement. Cette forme littéraire est composée de deux ou plusieurs séquences, chaque séquence a ses actants et son objet. Ces séquences sont successives : passant d'une situation initiale à la situation finale, elles nous conduisent à l'objet final du conte, c'est-à-dire le sens moral implicite. L'objet de l'analyse sémiotique du conte serait donc d'étudier la création de la signification du sens.

À travers notre analyse, nous visons de montrer la structure sémio-narrative d'un conte merveilleux africain « Le Roi et ses enfants¹ ». Nous appuierons sur le modèle de l'analyse structurale de Greimas qui s'intéresse à l'analyse de la signification du discours et à l'analyse formelle des ensembles de signifiants, en prenant en considération les sujets, les objets et les actions qui aident ou s'opposent à communiquer l'objet au destinataire, en vue d'étudier le contenu de ses actions successivement, ce qui permet de révéler le parcours génératif de la signification du sens.

L'approche sémiotique et l'application

En tant que récit minimal, le conte est « *une transformation située entre deux états successifs et différents* » (Courtés, 1991 :80). Il « *apparaît comme un récit organisé dans lequel, à une situation de départ répond une situation finale différente, après de nombreuses péripéties* » (Cauvin, 1980 :8). Alors, la structure narrative générale du conte, se fonde sur un axe sémantique entre deux états opposés (S1↔ S2), supposant un parcours narratif avec des actants (les sujets, les destinateurs et les destinataires, etc.) et des objets.

En effet, L'analyse structurale du conte porte sur l'étude de la structure narrative des événements, des rôles des actants (les personnages) et leur relation de l'objet de la quête, soit jonction soit disjonction. De même, cette analyse comporte l'étude des étapes de la production du sens et de la création de la signification dans le conte. Nous avons

1 - Le Roi et ses enfants, conte africain, <http://carnet-de-contes.jimodfree.com>, (consulté le 11/5/2021).

opté pour l'approche sémiotique selon de Greimas (L'école sémiotique de Paris²) dans l'analyse du conte. Ayant pour objet les textes narratifs, les contes, les mythes et les objets visuels, la sémiotique du sens de Greimas s'intéresse en effet à la signification et à la formalisation du contenu en s'appuyant sur le parcours génératif de la signification, c'est-à-dire sur l'analyse structurale et l'analyse du discours.

D'après Gilles Marion (2015 : 31), le parcours génératif de la signification est « *une production qui va du plus simple au plus complexe, du plus abstrait au plus figuratif. Ce qui au passage permet de définir la signification par rapport au sens.* »

Selon Greimas (1986), tout discours met en œuvre un parcours génératif de la signification, réalisé en trois niveaux d'analyse :

1- Le niveau thématique /logique. C'est la structure sémio-narrative profonde (le carré sémiotique).

2- Le niveau figuratif/ discursif. Ce niveau étudie les figures accessibles à nos sens (acteurs, espaces, temps) trouvés dans le conte

3-La structure sémio-narrative de la surface. Ce sont les diapositifs qui décrivent les actions et organisent les relations entre les actants : le modèle actanciel, le programme narratif et le schéma narratif canonique.

« *Ces trois niveaux entretiennent des rapports entre eux pour constituer le parcours génératif de la signification, ils permettent de décrire l'engendrement de la signification dans un texte.* » (Everaert-Desmedt, 1992 : 16)

Plus précisément, le modèle greimassien s'oriente vers l'étude des structures sémio-narratives du discours, c'est-à-dire l'organisation narrative du discours, en considérant la narrativité du discours comme l'un des piliers de la signification du sens. Il vise aussi à analyser les transformations des états et des choses dans le discours, en étudiant les moyens, les rôles, les parcours et tout ce qui détermine l'action du discours. En outre, la syntaxe narrative du discours part d'un état premier (manipulation) pour aller vers un second état (communiquer l'objet). Entre ces deux états, il y a deux types

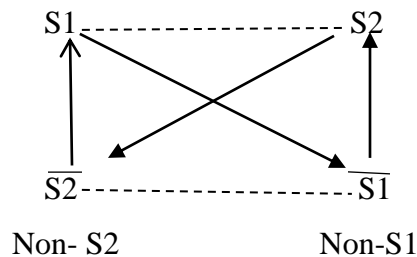
2 - L'objectif de cette école fondée par J. Greimas, M. Arrivé, Chabrol et J. Courtés, est présenté dans leur ouvrage, *Sémiotique : L'École de Paris* (Coll. « langue, linguistique, communication »), Paris, Éditions Hachette université, 1982.

d'événements opposés qui construisent tous deux l'action : les événements adjuvants qui aident à atteindre l'objet et les événements opposants qui contrarient ce même but. Ajoutons que le modèle greimassien est une théorie générale de la signification qui s'intéresse à analyser le parcours génératif de la signification partant de son état initial jusqu'à son état final. La génération de la signification est ici considérée comme une production qui va du plus simple qui est le sens abstrait des événements du conte au plus complexe qui sont les valeurs profondes et le sens moral de ce conte.

a- L'analyse thématique / figurative

Défini par Joseph Courtés, le niveau thématique n'a aucune attache avec l'univers du monde naturel, il s'agit de contenus, de signifiés des systèmes de représentation, qui n'ont pas de correspondant dans le référent, et se caractérise par son aspect conceptuel (Courtés, 1991 :172).

En effet, le niveau thématique nous aide à analyser les valeurs profondes du conte, en s'appuyant sur la faculté mentale. Ce niveau est représenté par le carré sémiotique. « *Le carré sémiotique est une représentation visuelle de l'articulation d'une catégorie sémantique* » (Courtés, 1991 : 172). Celui-ci se constitue sur la base d'un axe sémantique entre deux valeurs S1 et S2, qui sont en relation d'opposition, plus précisément, de contrariété. Cette opposition permet d'obtenir deux autres concepts S1 et S2. Elle nous conduit à analyser les valeurs profondes, dans la mesure où, la présence de l'un présuppose l'autre et l'absence de l'un va de pair avec celle de l'autre. D'ailleurs, la négation de l'un présuppose l'affirmation de l'autre. Alors, les « *deux termes S1 et S2 seront dits contraires si et seulement si la négation de l'un peut conduire à l'affirmation de l'autre et inversement* » (Courtés, 1991 :171-172). Voici la figure du carré sémiotique (Greimas & Courtés, 2001 :176).



Selon la figure précédente, il y a trois relations : contrariété entre $S1$ et $\overline{S2}$ & $\overline{S1}$ et $S2$, contradiction entre $\overline{S1}$ et $\overline{S1}$ & $S2$ et $S2$, et implication entre $\overline{S1}$ et $\overline{S2}$ & $S2$ et $S1$.

À l'opposé du niveau thématique qui se caractérise par son aspect conceptuel, le niveau figuratif montre tout ce qui est perceptible. La figure est « *tout contenu d'une langue maternelle et, plus largement de tout système de représentation (visuel par exemple), qui a un correspondant au plan du signifiant (ou de l'expression), du monde naturel, de la réalité perceptible* » (Courtés, 1991 : 180). Il recouvre tout ce qui peut être directement rapporté à l'un des cinq sens, à savoir : la vue, la touche, etc. dans un univers de discours soit verbal, soit non verbal. De plus, le niveau figuratif du conte est formé à travers les trois axes suivants : les acteurs (personnages et animaux), les temps (périodes, âges) et les espaces (lieux, endroits, places). Notre attention se portera donc particulièrement sur les traits figuratifs (acteurs, espaces et temps) qui s'opposent.

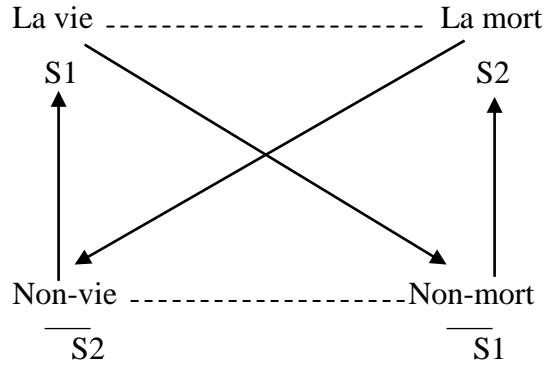
Comme déjà cité, Selon l'approche greimassienne, l'opposition entre deux éléments montre l'axe sémantique. Alors, afin de découvrir la signification que notre conte propose au niveau figuratif et qui nous conduit au sens thématique, nous pouvons envisager les oppositions suivantes :

Séquence1 : (« le roi Keitaaurait les plus beaux tam-tam »)

Tout d'abord, il nous semble que la signification des figures temporelles du conte étudié, propose des oppositions entre le présent et le futur, le passé et le présent signifient toujours le changement.

À la situation initiale de la première séquence, les figures temporelles : « le roi Keita sur ses vieux jours », « je suis très âgé », « je me sens malade ce matin », et les verbes conjugués au présent, signifient la conjonction du même cadre temporel des acteurs. Mais, à la situation finale, la figure temporelle « le surlendemain » (représente le futur), signifie que les acteurs ne sont pas conjoints au même cadre temporel. Au niveau de l'espace, le roi et les fils sont disjoints à la situation finale, dans la mesure où le roi est mort, « [...],le roi Keita rendit l'âme ». Sur le plan discursif le pronom « je » signifie le roi Keita et le pronom « vous » signifie les fils.

Donc, ces oppositions figuratives coïncident sur le plan thématique : la vie (S1) / la mort (S2) : relation contradiction. D'abord, la séquence affirme la valeur (S1), ensuite elle nie la valeur (S1) pour affirmer la valeur (S2).

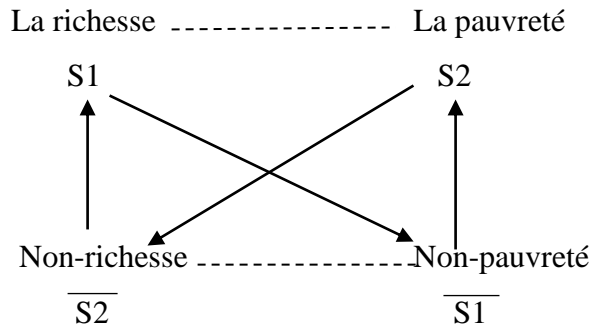


Thème	Figures
La vie (S1)	« [...], les deux aînés se demandèrent comment ils pourraient dépenser leur héritage. » « Puis ils passèrent leurs jours en festins continuels. »
La mort (S2)	« [...], le roi Keita rendit l'âme. » « Les funérailles terminées, [...] ».

Séquence 2 : (« un jour.....et elle fondit en larmes. »)

La situation initiale de la deuxième séquence nous présente des oppositions figuratives temporelles : « un jour » / « Après le départ », et « aussitôt » / « le lendemain » signifient la conjonction du même cadre temporel des acteurs (les mères des deux aînés et la mère de Kalilou), mais elles sont disjointes à la situation finale (les mères des deux aînés sont parties).

Notons, entre les deux premières séquences, il y a une opposition figurative de l'espace : « troupeaux », « firent construire des cases » / « la maison de la mère de Kaliou », coïncide sur le plan thématique, l'opposition : la richesse (S1) / la pauvreté (S2), relation de contrariété. D'abord, la fin de la première séquence affirme la valeur (S1), en suite la deuxième séquence est niée avec la valeur (S2).



Thème	Figure
La Richesse (S1)	« Ils achetèrent des troupeaux, firent construire des cases,[...]. », « [...], les beaux bijoux, les belles étoffes. »
La Pauvreté (S2)	« [...],tu ne m’offres jamais de cadeaux, tu n’organises jamais de fêtes. »

Séquence 3 : (« Kalilou ne répondit rien.....Et Kalilou accompagné du chien , du chat, et du vautour, à qui il avait sauvé la vie, reprit sa route »)

Séquence 4 : (« ils arrivèrent dans un espace désert,.....je désirerais rentrer de suite au village »).

La troisième et la quatrième séquence représentent un parcours narratif articulé autour de Kalilou : le sauveur de la vie. Il n’y a qu’un changement d’espace et successions de mise en scène des acteurs. Donc, nous les analysons ensemble.

En effet, il y a des figures spatiales opposées : « village » / « désert », le « village » espace englobé et le « désert » espace englobant. « Grotte » / « caverne », au désert, Kalilou remarque une « grotte » moins grande que la caverne où le vautour lui a demandé d’entrer.

D’ailleurs, les figures du temps sont encore générales, mais il y a une opposition entre le passé et le présent signifie le changement des acteurs. D’une part, le temps passé

concerne le narrateur, et d'autre part le présent concerne la conversation des acteurs. Celui-ci représente le plan discursif :

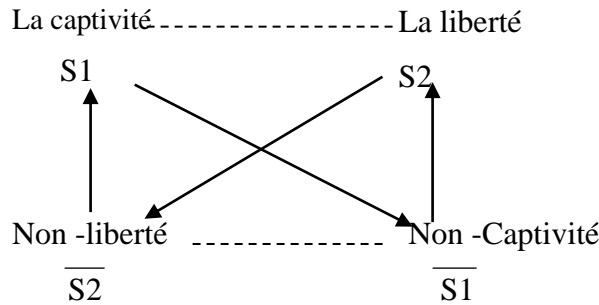
-le pronom « vous », à la première conversation signifie les enfants, « pourquoi, chers enfants, voulez-vous tuer ce chien ? ». À la deuxième, signifie les petites filles, « pourquoi pendez-vous ce chat, fillettes ? ». De plus, la conjugaison des verbes avec le pronom « vous » signifie la même signification.

- le pronom « tu » et la conjugaison du verbe « tiens », à la troisième conversation signifie le chasseur, « pourquoi, chasseur, veux-tu tuer ce vautour ? ».

- le pronom « il », dans les trois conversations signifie les animaux, à savoir le chien, « il a dévoré la viande du fils du roi », le chat, « parce qu'il a bu le lait du roi » et le vautour, « parce qu'il dévore les oiseaux du roi ». Sauf dans la phrase « il mérite une récompense » le pronom « il » signifie Kalilou.

- le pronom « je » signifie le vautour, « je te présente l'homme ».

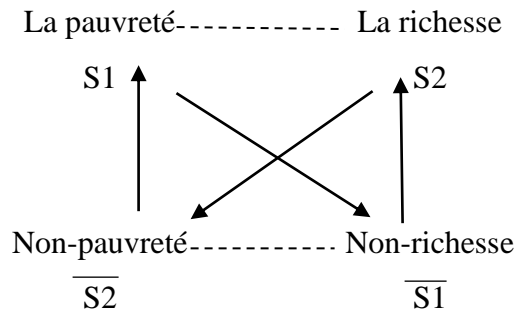
Enfin, ces oppositions figuratives coïncident sur le plan thématique : la captivité (S1) /la liberté (S2), relation de contrariété, le début de chaque conversation affirme la valeur (S1), mais la fin des conversations affirme la valeur (S2)



Thème	Figures
La captivité (S1)	« [...], des enfants malmenaient un chien qu'ils tenaient en laisse. Ils le conduisaient au fleuve pour le noyer. » « [...], il aperçut des petites filles qui pendaient un chat. » « [...], il vit un chasseur qui allait tuer un vautour. »
La liberté (S2)	« Prenez cette poignée d'or et vendez-moi votre chien. » « Prenez cette poignée d'or et vendez-moi votre chat. » « Tiens, voilà une poignée d'or et donne-moi ton vautour. »

Séquence 5 : (« il avait à peine terminé sa phrase qu’il fut chez lui.....la pauvre femme n’en croyait ni ses yeux ni ses oreilles. »)

Toujours l’opposition figurative (spatiale/temporelle) signale un changement, soit des acteurs, soit des états. Dans la cinquième séquence, les oppositions spatiales : « village »/ « ville », « case »/ « palais », signifient le changement de la vie de Kalilou et sa mère, après l’utilisation de la bague magique, dans la mesure où, ils deviennent riches. Ces oppositions représentent le même plan thématique précédent, l’opposition : la pauvreté (S1) / la richesse (S2), mais, avec d’autres figures. Le début de la séquence affirme la valeur (S1), qui nous conduit à la valeur (S2) de la situation finale.



Thème	Figure
La pauvreté (S1)	« Sa mère vient le voir, le traita à nouveau d’enfant ingrat et se remit à pleurer. »
La richesse (S2)	« La mère effrayée sortit de la case de son fils et vit une ville et un somptueux palais qui surgissaient de terre. »

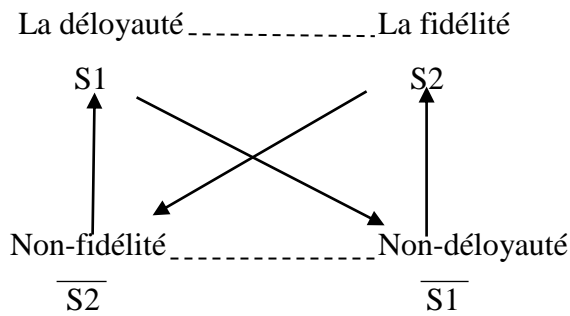
Séquence 6 : (« le lendemain, Kalilou se maria.....plus de palais, plus de ville ! »)

Séquence 7 : (« le chien et le chat se consultèrent....., si gentille fût-elle. »)

En effet, Il y a un enchaînement des actions entre la sixième et la septième séquence. Ces deux séquences doivent être analysées ensemble, car elles présentent un parcours narratif. L’opposition figurative temporelle : « le lendemain » /

« immédiatement », et les temps (le passé et le présent) des verbes conjugués, aussi bien que les oppositions spatiales : « village » / « ville », « case » / « palais » représentent le changement d'état de Kalilou, il est devenu un homme pauvre, après avoir révélé le secret de la bague magique à sa femme.

D'ailleurs, l'enchaînement des actions des deux séquences coïncide avec le plan thématique : l'opposition la déloyauté (S1)/ la fidélité (S2), relation de contrariété. La sixième séquence affirme la valeur (S1), alors que la septième séquence affirme la valeur (S2).



T	F
h	i
è	g
m	u
e	r
	e
	s
L	«
a	
	P
d	r
é	o
l	f
o	i
y	t

a	a
u	n
t	t
é	
	d
(u
S	
1	p
)	r
	o
	f
	o
	n
	d
	s
	o
	m
	m
	e
	i
	l
	d
	e
	s
	o
	n
	m

a
r
i
,
l
a
f
e
m
m
e
l
u
i
d
é
r
o
b
a
l
,
a
n
n
e

a
u
e
t
s
,
e
n
f
u
i
t
c
h
e
z
s
e
s
p
a
r
e
n
t
s

	· »
L a f i d é l i t é (S 2)	« L e c h i e n e t l e c h a t s e c o

n
s
u
l
t
è
r
e
n
t
e
t
d
é
c
i
d
è
r
e
n
t
d
e
r
é
c

u p é r e r l , a n n e a u d u m a i t r e . »
--

b- La structure narrative.

En effet le niveau sémio-narratif est un niveau intermédiaire entre le plus concret (le niveau figuratif) et le plus profond (le niveau thématique). Il se compose d'énoncés formés d'actants et de fonctions : l'énoncé d'état qui conjoint ou disjoint un sujet (S) et un objet (O) et l'énoncé de faire qui décrit la transformation positive ou négative subie par le sujet d'état. Cette structure transforme les opérations logiques mettant en relation les actant-sujets et les actants-objets et consistant dans les dispositifs qui décrivent les actions et organisent les relations entre les actants.

D'ailleurs, Le modèle greimassien se rapporte en effet à la sémiotique de l'action. Il consiste à raconter le parcours narratif de son état initial à son état final. Il vise à étudier le parcours narratif du discours selon trois axes fondamentaux : le schéma actantiel (le modèle actantiel), le programme narratif et le schéma narratif canonique.

1- Le modèle actantiel

Le modèle actantiel proposé par Greimas dans son ouvrage *Sémantique structurale* (1986), est inspiré des théories de Propp³. Ce modèle est un système qui représente les rôles fondamentaux et purement rationnels joués dans la caricature et qui permet d'analyser les actions du discours en six fonctions nommées actants (Chaque terme de ces six actants n'est pas défini que par sa relation oppositive à un autre terme de même niveau. D'après Nicole, Everaert-Desmedt, (1992 : 38), « *Les actants sont les personnages considérés du point de vue de leurs rôles narratifs (leurs fonctions et leurs sphères d'action) et des relations qu'ils entretiennent entre eux* ». **Ces six actants se regroupent en trois axes fondamentaux :**

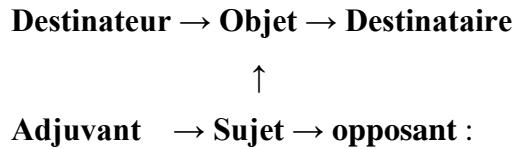
1-L'axe du vouloir : Le sujet est le héros de l'action qui s'oriente vers l'objet. L'objet est le but que les actants veulent réaliser. La relation entre le sujet et l'objet s'appelle la jonction : le sujet peut être conjoint ou disjoint avec l'objet.

2-L'axe du pouvoir : Les adjuvants sont tout ce qui aide à la réalisation de l'objet, c'est-à-dire les événements, les personnages et les actions. Les opposants sont tout ce qui empêche l'acquisition de l'objet. Ils peuvent aussi être des personnages ou des événements.

3 - Vladimir Propp a constitué le premier modèle actantiel dans son ouvrage, *Morphologie du conte merveilleux russe* (1928). Son objet est d'analyser et d'interpréter le conte d'après les fonctions des personnages.

3-L'axe de la transmission : c'est la relation entre le destinataire qui fait l'action et le destinataire qui bénéficie de l'objet.

Voici le schéma actantiel de Greimas représenté visuellement par Louis Hébert (2007 : 90)



Chaque terme de ces six actants n'est défini d'après Greimas que par sa relation oppositive à un autre terme du même niveau. Greimas distingue ainsi trois paires de catégories actanciennes :

- a- Sujet (S) vs Objet (O)
- b- Destinateur (Dr) vs Destinataire (Dre)
- c- Adjuvant (Adj) vs Opposant (Op)

2- Le programme narratif (PN)

Comme déjà dit, le modèle greimassien nous permet de suivre la signification du sens dans toutes les étapes de sa production, de son état initial à son état final. C'est le parcours narratif qui consiste en une suite de programmes narratifs simples ou complexes enchaînés logiquement l'un à l'autre, axés sur un actant. Cela veut dire qu'une structure de programme narratif (PN) constitue au moins deux programmes narratifs désignant la relation entre le sujet et l'objet avant et après la transformation.

Défini par A. J. Greimas & Joseph Courtés (2001 :279), le programme narratif « est une unité élémentaire de la syntaxe narrative de la surface, constitué d'un énoncé de faire régissant un énoncé d'état ».

Notons que, chaque programme narratif de base ou principal est constitué d'une série de programmes narratifs intermédiaires (programme narratif d'usage) qui représentent la succession événements, afin d'aboutir à l'objet de valeur. Aussi, chaque objet de valeur constitue d'une série d'objets modaux.

Quels sont les éléments du programme narratif ?

- 1- Les sujets : sujet de faire (S1) (celui qui fait l'action) et sujet d'état (S2) (celui qui bénéficie de l'action).
- 2- Les objets : objet de valeur (Ov) (ce que veut transmettre le sujet de faire qui est le destinataire, au sujet d'état qui est le destinataire) et objet modal (Om) (l'objet qui facilite l'acquisition de l'objet de valeur). (Ov = Om + Om + Om)
- 3- La jonction : conjonction avec l'objet (U) et disjonction avec l'objet (\cap).
- 4- La transformation (\rightarrow), c'est la relation qui présente les énoncés de faire : le sujet transforme un état en autre état. En outre, il décrit les modes de circulation des objets. Il y a deux types des transformations : transformation réflexive, le sujet de faire et le sujet d'état correspondent à une même personne. Transformation transitive, le sujet de faire et le sujet d'état correspondent à des personnes différentes.

A.J. Greimas & Joseph Courtés (2001 :298), notent deux formules du programme narratif : une formule longue et une formule courte.

- 1- La formule longue :

PN = F {S1 \rightarrow [(S2 U O) \rightarrow (S2 \cap O)], le sujet est devenu en conjonction avec l'objet. (PN conjonctif)

PN = F {S1 \rightarrow [(S2 \cap O) \rightarrow (S2 U O)], le sujet est devenu en disjonction avec l'objet. (PN disjonctif).

F= fonction **S1**= sujet de faire **S2**= sujet d'état **O**= objet

[] = énoncé de faire () = énoncé d'état \rightarrow = Fonction de faire, c'est-à-dire le résultat de la transformation U \cap = jonction. C'est l'état final.

- 2- La formule courte : Plus usitée que la formule longue, elle ne mentionne que le second état. Elle repose sur le principe qu'il suffit de présenter le second état, puisque le premier état en constitue la réplique opposée.

PN = F {S1 \rightarrow (S2 \cap O)} (PN conjonctif)

PN = F {S1 \rightarrow (S2 U O)} (PN disjonctif).

Pour faciliter l'écriture du programme narratif, nous éliminons les parenthèses, les accolades et les crochets. Le programme narratif serait donc ainsi :

PN = S1 \rightarrow S2 \cap O (PN conjonctif).

PN = S1 \rightarrow S2 U O (PN disjonctif).

3- Le schéma narratif canonique (SNC)

Voici la définition que donne Marion grilles du schéma narratif canonique. C'est « *l'armature rationnelle organisatrice de tout récit. Il articule la performance (le programme narratif) d'un sujet (le héros) et la compétence particulière qui rend possible l'exécution de son programme* » (Marion, 2015 : 34).

Le schéma narratif canonique ou le schéma de la quête (de l'objet) élaboré par Greimas sert en effet à déterminer la syntaxe narrative de l'action du discours. C'est une structure dans laquelle l'action est restituée. Comme déjà montré, le programme narratif représente la structure narrative de l'action du discours entre deux états opposés en successivement, et en une suite des séquences. Ces suites des séquences forment les quatre phases de schéma narratif canonique à savoir la manipulation, la compétence, la performance et la sanction

a- La manipulation : c'est la phase préliminaire de l'action où le sujet manipulateur exerce sa puissance (vouloir faire – devoir faire – non vouloir – non-devoir) sur son destinataire (sujet manipulé) pour réaliser l'objet. En d'autres termes, le destinataire est lié au destinataire par une relation d'imposition de vouloir.

D'après A. J. Greimas & Joseph Courtés (2001 :220), « *La manipulation est sous-tendue à la fois par une structure contractuelle et une structure modale, il s'agit d'une communication (destinée à faire savoir) dans laquelle le destinataire-manipulateur pousse le destinataire manipulé vers une position de manque de liberté (ne pas pouvoir, ne pas faire), au point que celui-ci qui est obligé d'accepter le contrat proposé* ».

b- La compétence : c'est la phase où le destinataire acquiert les qualifications nécessaires pour réaliser l'objet. Cette phase est donc une phase relative au préalable nécessaire à l'action (vouloir faire – devoir faire – savoir-faire – pouvoir faire et leurs formes négatives).

c- La performance : c'est la phase relative à la réalisation effective de l'action, vu que le destinataire choisit la qualification convenable pour réaliser l'objet. Cette phase conduit à la sanction.

d- La sanction : c'est la dernière phase. Le destinataire y porte son jugement sur la réalisation de l'objet. Il est ici un destinataire-judicateur.

Ayant présenté les trois axes fondamentaux du modèle greimassien, nous passons ici à la pratique :

a) **Séquence1** : (« le roi Keitaaurait les plus beaux tam-tam »)

Le texte s'ouvre sur une situation initiale de conjonction ; le roi (destinateur) voudrait partager son héritage entre ses fils (destinataire). Le roi apparaît comme un sujet qui tend vers un objet : le partage de l'héritage, à cause du sens de la mort imminente. Il y a quelques indices qui sont adjutants de l'objet : « [...], je suis très âgé. », «je pense n'avoir plus que quelques jours à vivre ». Pour réaliser son programme narratif, il s'engage à des programmes narratifs d'usage :

PNu1 : le roi → le roi \cap le sens de la mort (Om).

PNu2 : le roi → le roi \cap donner l'héritage (Om).

PNu3 : le roi → les fils \cap partager l'héritage (Om).

Donc, **PN = S1 → S2 \cap O = PN conjonctif.**

Sujet de faire = Le roi Sujet d'état = Les fils Objet de valeur = partager l'héritage.

Cette séquence est aussi régie par une autre structure actantielle : les deux aînés (sujet 2) profitent de l'héritage (objet2). « Ils achetèrent des troupeaux, firent construire des cases, parcoururent tous les pays pour offrir à leurs mères et à leurs femmes les plus beaux bijoux », « l'argent, on le gaspillait ». Cette structure présente un PN réflexif, le sujet de faire et le sujet d'état correspondent aux deux aînés.

PN = S1 → S2 \cap O = PN conjonctif.

Sujet de faire = Les deux aînés Sujet d'état = Les deux aînés Objet de valeur = profiter de l'héritage.

b) **Séquence 2** : (« un jour.....et elle fondit en larmes. »)

Cette séquence annonce une autre quête, c'est la moqueuse de la mère de Kalilou. Les mères de Mamadi et de Mambi (les deux aînés) apparaissent comme un sujet, conjoint avec son objet : se moquer de la mère de Kalilou. « Elles se moquèrent d'elle et la ridiculisèrent en constatant qu'elle ne profitait pas de l'héritage de son fils ».

PN = S1 → S2 ∩ O = PN conjonctif.

Sujet de faire = Les deux mères Sujet d'état = la mère de Kalilou Objet de valeur = se moquer

D'ailleurs, Cette séquence marque le passage d'un autre programme narratif, la mère de Kalilou apparaît comme un sujet, se plaignant de son fils qui ne lui a pas fait profit de son héritage. Quelques indices dans le texte affirment cet objet : « fils ingrat », « tu ne m'offres pas jamais de cadeaux », « vois un peu comment vivent tes deux frères ».

PN = S1 → S2 ∪ O = PN disjonctif.

Sujet de faire = La mère de Kalilou Sujet d'état = Kalilou Objet de valeur = profiter de l'héritage

c) **Séquence 3** : (« Kalilou ne répondit rien.....Et Kalilou accompagné du chien , du chat, et du vautour, à qui il avait sauvé la vie, reprit sa route »)

Une transformation s'opère lorsque Kalilou décide d'entreprendre d'un voyage. Kalilou, le sujet qui sauve la vie des animaux (objet). Cette séquence nous présente un programme narratif conjoint avec l'objet, représenté en trois structures actantielles différentes. De plus, il s'engage avec des PN d'usage et des objets modaux différents.

a- Kalilou (sujet) est adjuvant avec l'objet (acheter le chien) : Kalilou est le destinataire et les enfants représentent le destinataire. « Prenez cette poignée d'or et vendez-moi votre chien ».

PNu1= les enfants → les enfants ∩ tuer le chien (Om).

PNu2= Kalilou → Kalilou ∪ tuer le chien (Om).

PNu3= Kalilou → les enfants ∩ acheter le chien (Om).

PNu4= Kalilou → Kalilou ∩ sauver la vie du chien (Om).

Donc, **PN = S1 → S2 ∩ O = PN conjonctif.**

Sujet de faire = Kalilou Sujet d'état = Les enfants Objet de valeur = acheter le chien.

b- Kalilou (sujet) achète le chat (deuxième objet) : Kalilou est le destinataire et les filles sont les destinataires, « prenez cette poignée d'or et vendez-moi votre chat ».

PNu1= les petites filles → les petites filles \cap pendre le chat (Om).

PNu2= Kalilou → Kalilou \cup penderle chat (Om).

PNu3= Kalilou → les petites filles \cap acheter le chat (Om).

PNu4= Kalilou → Kalilou \cap sauver la vie du chat (Om).

Donc, **PN = S1 → S2 \cap O = PN conjonctif.**

Sujet de faire = Kalilou Sujet d'état = Les petites filles Objet de valeur = acheter le chat.

c- Kalilou continue sa quête principale (sauver les animaux). Au troisième village, autre tâche apparaît : acheter le vautour. Kalilou est le destinataire et le chasseur est le destinataire. « Tiens, voilà une poignée d'or et donne-moi ton vautour ».

PNu1= le chasseur → le chasseur \cap tuer le vautour (Om).

PNu2= Kalilou → le chasseur \cup tuer le vautour (Om).

PNu3= Kalilou → le chasseur \cap acheter le vautour (Om).

PNu4= Kalilou → Kalilou \cap sauver la vie du vautour (Om).

Donc, **PN = S1 → S2 \cap O = PN conjonctif.**

Sujet de faire = Kalilou Sujet d'état = Le chasseur Objet de valeur = acheter le vautour.

Alors, il nous apparaît que tous ces programmes narratifs englobent un PN principal réflexif, dans la mesure où, Kalilou est le sujet de faire et le sujet d'état en même temps :

PN = S1 → S2 \cap O = PN conjonctif.

Sujet de faire = Kalilou Sujet d'état = Kalilou Objet de valeur = sauver la vie des animaux.

d) **Séquence 4** : (« Ils arrivèrent dans une espace désert,.....je désirerais rentrer de suite au village »).

Une autre transformation s'opère avec cette séquence, commencée par une situation initiale : le vautour (sujet et destinataire) veut remercier (objet) Kalilou le sauveur de sa vie (destinataire), « l'homme qui m'a sauvé la vie », « il mérite une récompense » et la situation finale nous conduit à une autre phase avec de nouvelles quêtes, le chef des vautours (destinateur) offre à Kalilou (destinataire) un cadeau magique : « Homme, sous ma langue se trouve une bague magique. Prends-la, je t'en fais cadeau ». Cette séquence nous présente deux PN des deux sujets de faire, des deux objets différents, mais un même sujet d'état.

1- PN= le vautour → Kalilou ∩ remercier.

Sujet de faire = le vautour Sujet d'état = Kalilou Objet de valeur = remercier.

2- PN= le chef des vautours → Kalilou ∩ offrir un cadeau.

Sujet de faire = le chef des vautours Sujet d'état = Kalilou Objet de valeur = offrir un cadeau.

e) **Séquence 5** : (« il avait à peine terminé sa phrase qu'il fut chez lui.....la pauvre femme n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles. »)

Cette séquence s'ouvre sur une situation initiale, la mère de Kalilou est encore en colère, à cause de son fils ingrat qui ne lui offre pas de cadeaux, «sa mère vint le voir, le traita à nouveau d'enfant ingrat ». De plus, elle est une phase de transformation dans la vie de Kalilou, vue que kalilou décide d'utiliser la bague magique, afin d'être riche et plaire à sa mère, « je désirerais être le chef d'un grand village et avoir un riche palais comme habitation ». À la situation finale, kalilou devient riche.

PNu1= la mère → la mère ∩ kalilou est ingrat (Om).

PNu2= kalilou → Kalilou U un enfant ingrat (Om).

PNu3= kalilou → Kalilou ∩ changer sa vie (Om).

PNu4= kalilou → Kalilou ∩ être riche (Om).

PNu5= Kalilou → la mère ∩ être en bonheur (Om).

Donc, **PN = S1 → S2 ∩ O = PN conjonctif.**

Sujet de faire = Kalilou Sujet d'état = la mère Objet de valeur = être riches.

f) **Séquence 6** : (« le lendemain, Kalilou se maria.....plus de palais, plus de ville ! »)

La situation initiale de cette séquence annonce une nouvelle transformation, c'est le mariage de Kalilou, « Kalilou se maria ». Cette transformation représente une quête étant changée la vie de Kalilou. Kalilou raconte à son épouse le secret de bague magique, « [...], il commit une grave imprudence ». Cela nous conduit à la situation finale : kalilou perd sa bague et revient à sa situation initiale (la pauvreté). Dans cette séquence, la femme de kalilou apparaît comme un sujet qui veut voler la bague (objet). Alors, c'est un PN réflexif avec des PN d'usage :

PNu1= Kalilou → Kalilou ∩ raconter le secret (Om).

PNu2= l'épouse → l'épouse ∩ voler la bague (Om).

PNu3= l'épouse → l'épouse ∩ s'enfuit chez ses parents (Om).

PNu4= Kalilou → Kalilou ∩ perdre la bague (Om).

Donc, **PN = S1 → S2 ∩ O = PN conjonctif.**

Sujet de faire = l'épouse Sujet d'état = l'épouse Objet de valeur = voler la bague.

g) **Séquence 7** : (« le chien et le chat se consultèrent....., si gentille fût-elle. »)

Dans cette séquence, le chien et le chat apparaissent comme un sujet qui aide Kalilou à récupérer sa bague (objet), à la situation initiale. De plus, ils acquièrent les modalités nécessaires et réussissent leur quête, à la situation finale. Pour réaliser ce PN, il y a des PN d'usage :

PNu1= le chien et le chat → le chien et le chat U voler la bague (Om).

PNu2= le chien et le chat → le chien et le chat ∩ récupérer la bague (Om).

PNu3= le chien et le chat → Kalilou ∩ reprendre la bague (Om).

Donc, **PN = S1 → S2 ∩ O = PN conjonctif.**

Sujet de faire = le chien et le chat Sujet d'état = Kalilou Objet de valeur = récupérer la bague.

Le schéma narratif générale du conte :

	Sujet manipulateur	Sujet manipulé	Manipulation	Compétence	Performance	Sanction
Séquence (1)	Le Roi	Les fils	Partager son héritage entre ses fils	Vouloir faire, devoir faire	Vouloir faire	Partager l'héritage
Séquence (2)	Les mères de Mamadi et de Mambi	La mère de Kaliou	Se moquer	Vouloir faire, savoir faire	Vouloir faire	Se moquer de la mère de Kalilou
Séquence (3)	Kalilou	Les enfants Les petites filles Le chasseur	Sauver la vie	Vouloir faire, devoir faire	Vouloir faire	La liberté des animaux
Séquence (4)	Le vautour	Kalilou	Remercier.	Vouloir faire, devoir faire	Devoir faire	Remercier kalilou et lui donner un cadeau.
Séquence (5)	La mère de kalilou	Kalilou	Se plainir de la pauvreté	Vouloir faire, devoir faire	Vouloir faire	Changer la vie, Kalilou et sa mère

						deviennent riches.
Séquence (6)	L'épouse de Kalilou	Kalilou	Voler la bague magique	Vouloir faire, devoir faire	Vouloir faire	L'épouse a volé la bague
Séquence (7)	Le chat et le chien	Kalilou	Récupérer la bague	Vouloir faire, devoir faire	Devoir faire	Le chat et le chien ont réussi à récupérer la bague

En somme, L'application du modèle greimassien dans l'analyse du conte nous a permis une interprétation satisfaisante des valeurs implicites du discours du conte. Elle nous a aussi permis de suivre le parcours narratif de l'état initial à l'état final, de saisir les objets modaux de la production du sens et finalement d'aboutir à une interprétation de l'objet de valeur. De plus, les trois niveaux de parcours génératif (thématique, figuratif et narratif) de la signification nous montrent toutes les valeurs profondes du conte qui révèlent la leçon morale. En effet, il y a deux sens moraux, le premier : qui sème le bien, récolte le bonheur. Kalilou a dépensé sa fortune à sauver les animaux, de ce fait, le voutour lui a donné la bague magique qui lui a fait riche encore fois. Le deuxième s'est révélé à la situation finale du conte, dans la mesure où Kalilou reconnaît sa faute (il a raconté le secret de la bague à sa femme et a perdu sa bague) décidant de ne jamais dévoiler de secret à aucune femme. Ainsi, la morale qui peut être dégagée de cette situation finale du conte est : Ne révèle jamais tes secrets.

BIBLIOGRAPHIE

I- Corpus : le roi et ses enfants, conte africain, <http://carnet-de-contes.jimodfree.com> , (Consulté le 11/5/2021).

II- OUVRAGES

1. Bertrand, Denis (2000), *Précis de sémiotique littéraire*, Paris, Éditions Nathan, 272 p.
2. Cauvin, Jean (1980), *Comprendre les contes*, Les classiques africains, Paris, Editions Saint-Paul, 101 p.
3. CONQUET, Jean-Claude ; Arrivé Michel & divers (1982), *Sémiotique : l'Ecole de Paris*, Éditions Hachette université, (Coll. « Langue, linguistique, communication ») Paris, 207 p.
4. Courtés, Joseph (2007), *La Sémiotique du langage*, Paris, Éditions Armand Colin (Coll. « Linguistique 128 ») ,128 p.
5. ---(1991), *Analyse sémiotique du discours : De l'Énoncé à l'énonciation*, Paris, Éditions Hachette Éducation, 302 p.
6. --- & Greimas, Algirdas Julien (1976), *Introduction à la sémiotique narrative et discursive : Méthodologie et application*, Éditions Hachette, Paris, 144 p.

7. Everaert-Desmedt, Nicole (1992), *Sémiotique du récit*, Paris, Éditions de Boeck, (Coll. « Psychanalyse »), 324 p.
8. Fontanille, Jacques (1995), *Sémiotique du visible : Des Mondes de lumière*, Paris, Presses universitaires de France (Coll. « Formes sémiotiques »), 208 p .
9. --- (2003), *Sémiotique du discours*, Limoges, Presses universitaires de Limoges (Coll. « Nouveaux actes sémiotiques »), 303 p .
10. Gilles, Marion (2015), *La Sémiotique à l'épreuve : Barthes, Greimas et Floch*, Paris, Éditions Ems (Coll. « Versus »), 480 p.
11. Greimas, Algirdas Julien (1986), *La Sémantique structurale : Recherche de méthode*, Paris, Presses universitaires de France (Coll. « Formes sémiotiques »), 262 p .
12. --- (1970), *Du sens : Essais sémiotiques*, Paris, Éditions du Seuil, (2e édition), 320 p .
13. --- & Courtés (2001), Joseph, *Sémiotique : Dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris, Éditions Hachette supérieur (Coll. « Hachette université linguistique, no12 »), (4e édition), 454 p .
14. Hébert, Louis (2007), *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images : Introduction à la sémiotique appliquée*, Paris, Éditions Presses universitaires de Limoges et du Limousin (Coll. « Nouveaux Actes sémiotiques »), 282 p.
15. Klienkenberg, Jean-Marie (1996), *Précis de sémiotique générale*, Paris, Éditions de Boeck Université (Coll. « Culture & communication »), 389 p.
16. Millogo, Louis (2009), *Introduction à la lecture sémiotique*, Éditions L'Harmattan, Paris, 290 p.
- 1- Propp, Vladimir (1973), *Morphologie du conte merveilleux russe*, Éditions Seuil (Coll. « Points essais»), 254 p.

